

Zeitschrift: Rapport annuel / Office central suisse du tourisme
Herausgeber: Office central suisse du tourisme
Band: 11 (1951)

Rubrik: Le développement du tourisme en 1951

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

I. Le développement du tourisme en 1951

1. Statistique

En 1951, la statistique fédérale a relevé au total 4 864 982 arrivées et 20 264 744 nuitées. Par rapport à l'année précédente, ces chiffres représentent une augmentation de 461 542 arrivées, soit de 10,4 %, et de 1 644 415 nuitées, soit 8,8 %. Les nuitées d'hôtes étrangers ont passé de 6,97 millions en 1950 à 8,51 millions en 1951, d'où augmentation de 22,2 %, tandis que celles des touristes suisses, avec 11,75 millions, n'accusent guère que 1 % d'augmentation.

Selon la statistique fédérale du tourisme, le taux d'occupation des hôtels, pensions, établissements hospitaliers et sanatoriums s'inscrit de la façon suivante pour 1938 — dernière année d'avant-guerre — et les cinquième, sixième et septième années d'après-guerre, 1949, 1950 et 1951 :

Hôtes (arrivées):

	1938	1949	1950	1951
Etrangers . .	1 433 657	1 737 457	1 902 803	2 355 420 ¹⁾
Suisses . . .	2 069 789	2 622 030	2 504 672	2 509 562 ¹⁾
Total . . .	3 503 446	4 359 487	4 407 475	4 864 982 ¹⁾

Nuitées :

Etrangers . .	7 607 200	7 777 654	6 978 358	8 514 179 ¹⁾
Suisses . . .	8 363 725	12 563 896	11 655 378	11 750 565 ¹⁾
Total . . .	15 970 925	20 341 550	18 633 736	20 264 744 ¹⁾

Il ressort du tableau ci-dessus qu'en 1951, sur 100 nuitées, 42 provenaient d'hôtes étrangers et 58 d'hôtes suisses, contre 37 et 63 l'année précédente. La durée moyenne des séjours dans les hôtels et pensions reste sensiblement la même : 3,14 jours pour les étrangers (en 1950 : 3,12) et 3,80 jours pour les Suisses (en 1950 : 3,73) ; la tendance à la baisse, constante depuis 1947, semble donc momentanément enrayée.

¹⁾ Résultats provisoires.

Le tableau ci-dessous donnera un aperçu du mouvement touristique des étrangers, calculé en nuitées, pour l'année 1951 avec, en regard, les chiffres de 1950 et de la dernière année d'avant-guerre 1938 :

Nuitées d'hôtes étrangers en 1951, 1950 et 1938 :

<i>Pays voisins de la Suisse :</i>	1951 ¹⁾	1950	1938
Allemagne.	1 038 508	573 732	1 593 107 ²⁾
France.	1 310 831	1 089 869	939 343
Italie.	570 344	501 898	299 476
Autriche	145 112	118 311	57 779 ³⁾
<i>Autres pays d'Europe :</i>			
Grande-Bretagne et	1951 ¹⁾	1950	1938
Irlande	2 043 614	1 437 223	2 127 848
Pays-Bas	561 621	424 206	991 830
Belgique et Luxem- bourg	1 082 619	1 079 180	385 283
Suède, Danemark et Norvège	201 170	135 936	96 589
Espagne et Portugal	85 504	86 790	108 278
Autres pays d'Europe	242 029	239 189	432 708
<i>Pays d'outre-mer :</i>	1951 ¹⁾	1950	1938
Etats-Unis et Canada	634 487	723 142	314 659
Amérique Centrale .	27 247	34 770	13 400
Amérique du Sud .	140 796	147 835	76 907
Afrique	176 692	123 339	82 645
Asie, Australie et Océanie	253 605	231 670	87 348

D'après les estimations officielles, le nombre des Américains qui se sont rendus en Europe en 1951 a diminué d'environ 30 % par rapport à 1950, « Année Sainte ». On peut donc estimer que,

¹⁾ Résultats provisoires.

²⁾ Autriche comprise à partir du 1^{er} avril.

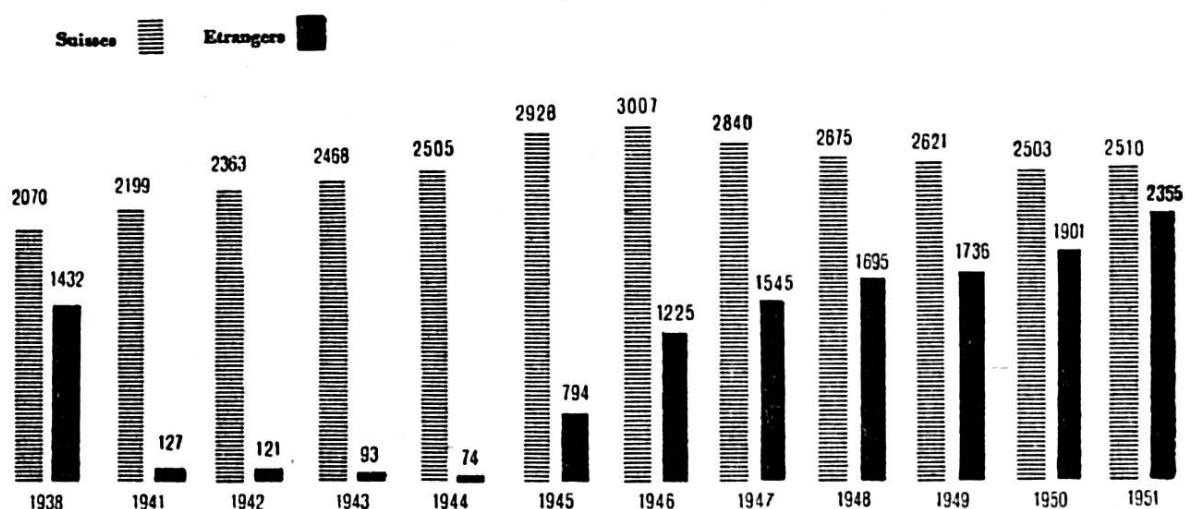
³⁾ Jusqu'au 1^{er} mars.

n'ayant enregistré qu'un recul de 12 % dans les nuitées d'hôtes américains, la position de la Suisse est relativement favorable dans l'ensemble du trafic U.S.A. — Europe.

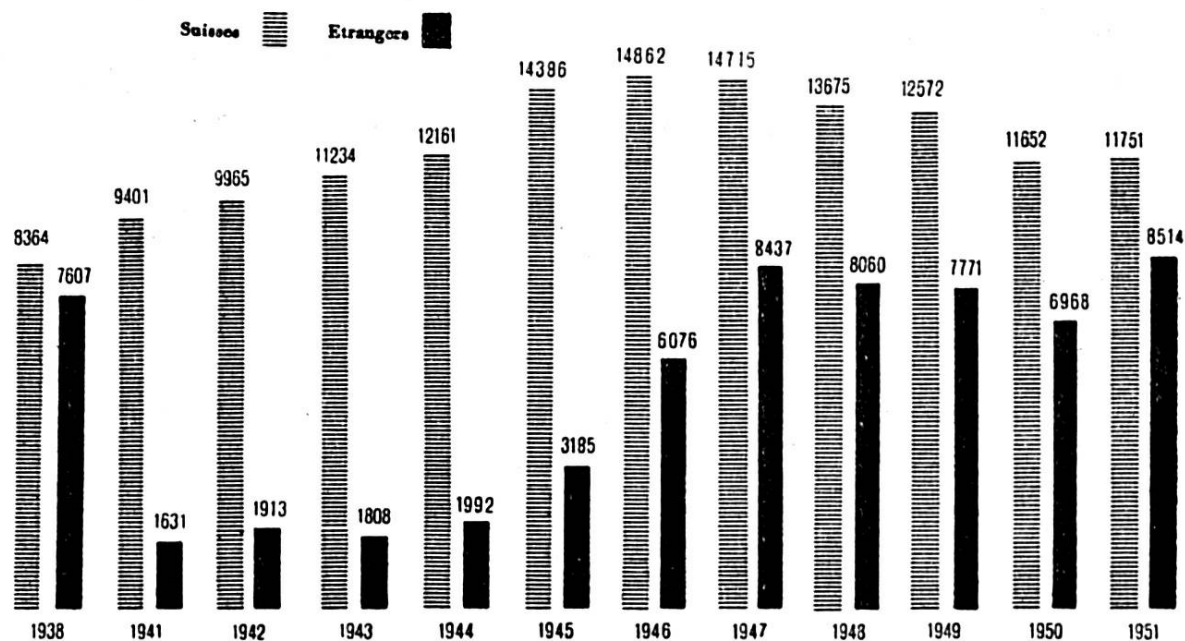
Les chiffres ci-dessus démontrent que sur 100 nuitées d'hôtes étrangers, en 1951, 36 provenaient des pays voisins (en 1950 : 32,6), 49,5 des autres pays d'Europe (49,2) et 14,5 des pays d'outre-mer (18,2).

Développement du mouvement touristique de 1938 à 1951

Arrivées (en milliers)



Nuits d'hôtels (en milliers)



2. Trafic ferroviaire

Malgré que le total des courses ait atteint 131 600 km. par jour, pour la saison d'été, et 129 400 pour celle d'hiver, ce qui correspond sensiblement aux prestations de l'année dernière, l'horaire entré en vigueur le 20 mai 1951, comprenait de nombreuses améliorations, pour le trafic international, comme pour le trafic interne. Entre Lyon et Genève, la SNCF a mis en marche de nouveaux véhicules. Le Simplon-Orient-Express a été accéléré entre Paris et Milan, dans les deux sens. La relation quotidienne Paris-Berne, par les Verrières, a été réduite d'une demi-heure environ ; sur la ligne du Loetschberg, tronçon français, le trajet a également été réduit de quinze à trente minutes. Les trains 7-8 Paris-Bâle-Paris (Arlberg Express) bénéficient d'une amélioration de trente minutes ; en outre, le départ du train de nuit 48, à Bâle, a été retardé d'une heure environ, afin d'assurer une relation saisonnière depuis l'Arlberg. La durée du trajet des rapides 34-35, qui circulent le jour, entre Bâle et la Hollande, par Maastricht et Luxembourg, a également été raccourcie d'une heure environ et il en est de même pour les trains de nuit de la ligne qui circulent pendant l'été en marge des trains partant de Bruxelles à destination de Bâle. Les correspondances avec Bruxelles ont également bénéficié d'améliorations appréciables : des voitures spéciales des chemins de fer allemands ont été accrochées aux trains F164-F163, entre la Hollande et la Suisse, via l'Allemagne et ce convoi a repris le nom de « Rheingold », avec contrôle de douanes hollandaise et allemande dans les voitures. Les rapides de nuit D 308-307 portent le nom Express Hollande-Italie et ils ont également bénéficié d'une accélération. Sur le parcours des trains directs de Rhénanie, qui roulent plus rapidement, eux-aussi, des wagons directs ont été introduits de Dortmund à Berne, et Interlaken. De Copenhague à Rome et Venise, et cela dans les deux sens, la durée du trajet a été réduite d'une nuit, grâce à l'express « Scandinavie-Italie » ; les douanes danoise et allemande opèrent également dans le train. La correspondance au départ de Hambourg est améliorée. Les correspondances entre Stuttgart et Zurich ont été accélérées, elles aussi et complétées par une troisième relation. De

Munich à Zurich, par St-Margrethen, une troisième relation a été mise en marche, dans les deux sens, avec une durée réduite de soixante à quatre-vingt-dix minutes. Sur le trajet autrichien de l'express « Arlberg-Orient », la durée de la course a été réduite de trente minutes. Ces progrès ont été réalisés également pour d'autres trajets, de Vienne à la frontière suisse, de même qu'entre Bâle et Paris. Sur le trafic interne, de nouvelles voitures de trains légers, fort appréciées des voyageurs, ont été mises en circulation. Le parcours a été accéléré pour les trains 17 et 18 (Genève-Berne-Genève), 103 et 107 (Lausanne-Zurich) et 540-37 (Lausanne-Brigue-Lausanne). Entre Bâle et Genève, vingt minutes ont été gagnées. D'autres progrès ont été réalisés dans les lignes du pied du Jura.

Les CFF ont transporté, en 1951, 201,5 millions de voyageurs, soit 7,6 millions de plus que l'année précédente. Les recettes provenant du trafic voyageurs se sont élevées à 275,9 millions, soit 12,1 millions de plus qu'en 1950. A l'exception de février, tous les mois de l'année ont bénéficié de recettes supérieures, pour le trafic voyageurs, à celles de l'année précédente.

Selon une décision prise par l'Union internationale des chemins de fer, des circuits internationaux ont été organisés pour la première fois par les CFF, de même que par les administrations de chemins de fer de France, d'Italie, de Belgique, de l'Allemagne occidentale et de l'Autriche — et cela avec un plein succès.

3. Trafic routier

La direction générale des douanes suisses a relevé, pour 1951, l'entrée de 912 798 véhicules à moteur étrangers. Cela représente 186 855 engins de plus que l'année précédente, ou environ un quart, voire le double, par rapport aux chiffres de 1938, dernière année d'avant-guerre. Déduction faite du trafic frontalier et des camions, le total des véhicules à moteur intéressant le tourisme proprement dit s'élève à 867 274. Comparativement à l'année précédente, ces entrées représentent une augmentation de près d'un quart et elles se

répartissent de la façon suivante: 58 472 motocyclettes (48% de plus), 39 572 autocars (7% de moins), et 769 230 automobiles (26% de plus). «L'Année Sainte» a certainement contribué, en 1950, au record des entrées d'autocars et la Suisse en a bénéficié, à l'aller et au retour.

La France se place à nouveau en tête de la statistique, comme les années précédentes, avec 441 013 voitures (soit 17 % de plus) et elle est suivie par l'Italie avec 187 823 (+ 8 %), par l'Allemagne, avec 113 400 (+ 167 %), par l'Angleterre et l'Irlande, avec 46 110 (+ 35 %), par la Belgique et le Luxembourg, avec 44 589 (+ 7 %), par la Hollande, avec 26 863 (+ 34 %), par l'Autriche, avec 22 393 (+ 45 %), par la Suède, le Danemark, et la Norvège, avec 12 378 (+ 52 %), par l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud, avec 7591 (+ 20 %), par l'Afrique, avec 7014 (+ 45 %), par l'Espagne et le Portugal, avec 1833 (+ 10 %).

Les chutes de neige ont été particulièrement abondantes pendant l'hiver 1950-1951, et la route Julier-Maloja, ouverte d'ordinaire toute l'année, a été fermée pendant plusieurs semaines. La route du Simplon n'a pu être ouverte à la circulation qu'à la fin du mois de mai et il a fallu attendre au début de juillet pour que celle du Gothard soit libre.

L'administration des PTT a transporté au total 20 270 593 voyageurs, soit 769 521 de plus que l'année précédente. Les recettes se montent à 19 256 342 francs, soit 504 163 de plus qu'en 1950.

Pour la première fois, l'Europabus a circulé en Suisse, et l'horaire de ligne internationale d'autobus, organisée par les entreprises ferroviaires de l'Europe, a prévu trois courses par semaine, du 1^{er} juin au 30 septembre, avec des cars des PTT, et cela sur le parcours Bâle-Lucerne-Interlaken-Montreux et une course, chaque jour, de Montreux à Milan par le col du Simplon.

Au 30 septembre 1951, la statistique des véhicules à moteur dénombre, en Suisse, 319 371 unités, soit 54 884 de plus que la période correspondante en 1950. Cette amélioration se traduit par: 20 583 automobiles (14 %), par 31 128 motocyclettes (41 %), total dans lequel les vélos à moteur entrent dans une proportion de 80 %. Il en résulte qu'en Suisse, un habitant sur quinze dispose d'un véhicule à moteur. Le contingent des bicyclettes compte 38 298 unités de plus pour arriver à un total de 1 802 532.

Se basant sur l'arrêté fédéral du 21 décembre 1950, concernant la répartition aux cantons de la moitié des droits douaniers sur la benzine, le Conseil fédéral a décidé, le 27 juillet 1951, de mettre sur pied un programme général d'amélioration des principales routes du pays avec la collaboration des autorités cantonales.

4. Navigation

Les onze compagnies suisses de navigation ont parcouru, en 1951, 1 494 000 km. (contre 1 478 000 en 1950) et transporté 7 756 000 passagers (7 462 000). Les recettes d'exploitation ont atteint Fr. 10 165 000.—, soit, en chiffres ronds, Fr. 362 000.— de plus que l'année précédente. Si, malgré le temps peu favorable de l'été dernier, ces résultats satisfaisants ont été enregistrés, la cause fondamentale doit en être attribuée à l'augmentation du nombre des hôtes étrangers. En effet, ces derniers effectuent les trajets compris dans leurs programmes de voyage même si le temps est peu propice, alors que les Suisses, pour des raisons bien compréhensibles, n'entreprennent leurs excursions que lorsque le temps s'y prête de façon absolue.

5. Trafic aérien

Pendant l'année, la Swissair s'est employée à développer son réseau avec l'introduction de deux courses saisonnières de Zurich à Salzbourg par Innsbruck, avec prolongation jusqu'à Linz, et par la ligne Zurich-Hambourg, via Munich et Nuremberg. Un vol de nuit a été introduit une fois par semaine, sur le parcours Zurich-Manchester. Le réseau des relations aériennes intercontinentales s'est accru par l'introduction de nouvelles courses de transit : Londres-Zurich-Rome-Damas-Basra-Bahrain, et Londres-Zurich-Rome-Le Caire-Karachi-Delhi-Calcutta-Rangoon-Singapour-Hongkong-Tokio, exploitées par la compagnie britannique BOAC, et par celle de Stockholm-Zurich-Lydd-Karachi-Calcutta-Bangkok, prolongée également jusqu'à Tokio et qui est exploitée par la ligne scandinave SAS. Le 18 août, le réseau de la Swissair pour les Etats-Unis a reçu le renfort de deux nouveaux Douglas DC-6B.

La longueur totale du réseau des compagnies inscrites en Suisse s'élevait, l'année dernière, à 126 695 kilomètres, soit 27 000 km. de plus qu'en 1950. Sur ce total, 29 391 km. reviennent à la Swissair pour ses propres courses et pour le réseau qu'elle exploite en collaboration avec des entreprises étrangères : 97 304 km. sont attribués aux lignes d'entreprises étrangères. Quinze compagnies étrangères entrent en considération.

En 1951, la Swissair et les compagnies étrangères ont effectué 30 185 courses (24 988 en 1950) avec un total de 555 981 passagers payants (413 240) et 13 296 tonnes de courrier, de fret et de bagages (10 450). Le nombre de kilomètres-passagers s'est élevé à 408,1 millions (323,6) celui des tonnes de courrier à 3 millions (2,9) et celui des tonnes de fret et bagages à 8,19 millions (6,2). Pour la première fois depuis la fin de la guerre, le total des passagers transportés par la Swissair sur notre réseau aérien international a dépassé, avec un total de 275 126 personnes, celui des entreprises étrangères. Le trafic sur demande a groupé 47 853 passagers, soit 500 de moins, en chiffre rond, que l'année précédente. Le trafic privé et sportif accuse un certain recul par rapport à l'année dernière.

II. Rapports avec les autorités, les intéressés au tourisme et les associations

Nous tenons à exprimer de façon particulière des sentiments de gratitude très vive à l'adresse de M. le Dr h.c. J. Escher, conseiller fédéral, chef du Département fédéral des postes et chemins de fer, et de ses collaborateurs, pour l'appui efficace qui nous a été assuré pendant l'année, au bénéfice de la cause touristique en général et de celle de notre office, en particulier. Il nous est agréable de remercier également le Département politique fédéral et nos représentations diplomatiques et consulaires à l'étranger, dont le concours nous est précieux pour la défense des intérêts touristiques à l'étranger. Notre gratitude va également, et de façon particulière, au Département